

VLADIMIR FÉDOROVSKI

« Le danger serait de mettre Poutine dos au mur »

Vladimir Fédorovski, ancien diplomate soviétique d'origine russo-ukrainienne, acteur de la perestroïka, écrivain devenu français, analyse les perspectives de la guerre et les ressorts intimes de Vladimir Poutine.

PROPOS RECUEILLIS PAR OLIVIER BERGER
oberger@lavoixdunord.fr



D'une mère russe et d'un père ukrainien, Vladimir Fédorovski porte un regard à la fois particulier et aiguisé sur ce conflit. PHOTOS PASCAL BONNIÈRE

– Comment un auteur russo-ukrainien supporte-t-il la guerre actuelle ?

« Je vis un double déchirement puisque mon père était ukrainien et ma mère russe et que je me suis toujours considéré comme un trait d'union entre la Russie et l'Occident. Aujourd'hui, des régions d'Ukraine qui me sont très chères comme Zaporojie et des gens que j'aime sont touchés. J'ai aussi le sentiment personnel, comme diplomate et fossoyeur de la Guerre froide avec Gorbatchev, que tout ce que j'ai fait pour avancer n'a servi à rien. »

– Se dirige-t-on vers une nouvelle Guerre froide ?

« Depuis deux ou trois ans, j'ai le sentiment que l'on se dirige vers une rupture définitive entre la Russie et l'Occident. Il y a beaucoup d'incompréhensions des deux côtés, ce qui rend la situation plus dangereuse que la Guerre froide. À cette époque, il y avait une distinction entre la propagande et la politique réelle. Aujourd'hui, il y a un mélange des genres. Des deux côtés, les gens vivent dans un monde imaginaire, mentent et croient à leurs mensonges. »

– Comment avez-vous connu Vladimir Poutine ?

« J'étais un diplomate trop haut placé pour les services secrets ! Plus sérieusement, j'ai rencontré Poutine grâce à l'homme qui l'a inventé, un ami du Mouvement démocratique et maire de Saint-Petersbourg, alors Leningrad, Anatolij Sobtchak. Il avait besoin de nettoyer son antichambre et a pris un officier du KGB comme secrétaire. J'ai dîné plusieurs fois avec lui. On dit souvent que Zelensky (le président ukrainien) est

un artiste, mais c'est plutôt Poutine le grand artiste... »

– De quel genre ?

« À Leningrad, il faisait le béni-oui-oui, choisi pour sa faiblesse supposée. Rapidement, la marionnette est devenue le marionnettiste. »

« J'ai le sentiment que l'on se dirige vers une rupture définitive entre la Russie et l'Occident. Il y a beaucoup d'incompréhensions des deux côtés, ce qui rend la situation plus dangereuse que la Guerre froide. »

– Quelles différences y a-t-il entre le Poutine de 2000 et celui de 2022 ?

« Quand je l'ai connu, Poutine était pro-occidental comme moi. Mais il y a eu à la fois du mépris et une sous-estimation de la réaction russe. L'Occident a interprété la chute de l'Union soviétique comme sa vic-

toire dans la Guerre froide. C'est une contre-vérité car cette fin est d'abord due à Gorbatchev qui a cessé la terreur, mais aussi à Solidarnosc, Jean Paul II et d'autres... L'évolution de Poutine est liée à celle de l'opinion publique russe. Dans les années 90, 80 % des Russes étaient en faveur de l'Occident et de l'Union européenne ; aujourd'hui, ils sont 10 %. »

– Comment expliquez-vous cet éloignement ?

« Les Russes sont responsables avec la création sous Eltsine (président de la Fédération russe de 1991 à 1999) des oligarques. Un soir où nous avions bu beaucoup de vodka, il m'a dit : "Je vais les nommer milliardaires." C'est là que j'ai su qu'il n'y avait rien à faire avec ces gens-là. La réalité, c'est que 2 % de la population contrôle la moitié de la richesse en Russie quand 50 % du pays frôle le seuil de pauvreté. L'Occident est aussi responsable en mentant sur l'élargissement (de l'OTAN), la Yougoslavie, la Libye, l'Irak, l'Afghanistan, la Syrie... Selon l'expression de ma femme, nous avons tendu la main avec le cœur ; l'Occident a pris le cœur et a refusé la main. Ce fut une très grande erreur. »

BIO EXPRESS

- Vladimir Fédorovski est né le 27 avril 1950 à Moscou, fils d'un héros ukrainien de la Seconde Guerre mondiale et d'une mère russe.
- 1972 : interprète en anglais, arabe et français.
- 1977 : attaché culturel à l'ambassade d'URSS à Paris.
- 1985 : porte-parole de la « perestroïka » (la reconstruction) de Gorbatchev en France.
- 1991 : porte-parole du Mouvement des réformes démocratiques durant le putsch de Moscou. Publie son premier ouvrage-*Histoire secrète d'un coup d'État*.
- 1995 : installé en Normandie, l'écrivain obtient la nationalité française.
- 2001 : auteur de nombreux ouvrages historiques, notamment sur Vladimir Poutine : *De Raspoutine à Poutine, les hommes de l'ombre, Poutine de A à Z* (2017) et *Au cœur du Kremlin, des tsars rouges à Poutine* (2018).
- 2022 : dernier ouvrage, *Poutine et l'Ukraine : les faces cachées* (éditions Balland).